

s juridiques.
poursuites de la Gruyère
publiques, le 26 juin 1915,
du jour, à domicile, à tout
mine à coudre appartenant à
s, à Avry-dev. Pont.
juin 1915.
L'Office des poursuites.

desire placer une
une fille

jeffie chez une tailleurse
ou environs.
ons H 2453 F à Haasenstein
Fribourg.

appartement
es jardins, à louer dans la
rini, Rue de Gruyère,
rez-de-chaussée.

F. Ormin
AGE-FEMME
pensionnaires à toute
époque.

ions tous les jours.
téléphone 4588.
t. — Prix modérés.
es de la Gare.
erne, N° 9, GENÈVE.

de un
vacher
eau de 16 vaches. Entrée de
à convenir. S'adresser à M.
n, à Cointrin, près Genève.

sommelière
e dans un café de Bulle.
Haasenstein et Vogler Bulle.

rouvé
a Tour une pèlerine.
à MM. Tornare frères,
à Charmey, contre rem-

les fraiches
3.50; 10 kg., fr. 6.50; 15
anco.
ganti & Co, Lugano.

ouratif
areille Model

remède contre toutes les ma
d'un sang vicié ou de la
tuite, telles que: Boutons,
angeaisons, Dartres, Eczé
scrofuleuses et syphilitiques,
tismes, Hémorrhoides, Epou
s ou douloureuses surtout
e l'âge critique. Migrat
Digestions pénibles, etc.
Ne dérange aucune habitude.
3.50. 1/2 bout. fr. 5.—
une cure complète, fr. 8 fr.
centrale, Model et
du Mont-Blanc 9, Genève
e: Pharmacie Gavini
a: Martinet, pharmacien.

la véritable Model.

-DE-VIE
à vendre, chez
i, propriétaire, Yverdon.

et dentaire
aitaz, Bulle

ons tous les jours;
edi après midi
BROC.

Contre Tous
Grippe, Coque-
luche, Rou-
geole,
prenez le

SIROP
BURNAND



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle

HORAIRE D'ÉTÉ: BULLE, dép. 5<sup>35</sup> 7<sup>25</sup> 10<sup>05</sup> 2<sup>45</sup> 6<sup>40</sup> — BULLE, arr. 7<sup>07</sup> 9<sup>07</sup> 12<sup>30</sup> 4<sup>22</sup> 9<sup>35</sup>.

LA SITUATION

Ceux qui se laissent guider, en dépit de la censure, à diriger leurs sympathies du côté des Alliés, se réjouissent fort des progrès réalisés dans les Flandres et en Alsace. Mais, pour eux, ce plaisir est mitigé par le recul des Russes, recul dans lequel ils voient un affaiblissement des armées du tsar et, partant, la défaite des défenseurs de la civilisation.

Or, si l'on a raison d'apprécier à sa juste valeur l'avance considérable réalisée par les Français, sur certains points du front, on aurait tort d'en déduire que la fin de cette maudite guerre approche.

Les Allemands se cramponnent avec l'énergie du désespoir au sol français, dont ils ont su apprécier, en quelques mois d'occupation, toute la douceur et tout le bien-être. Ils savent également que le recul sur tout le front serait la débâcle, la débâcle et, finalement, l'invasion de leur propre territoire. Alors seulement, commenceraient la véritable guerre, guerre terrible s'il en est, car un peuple qui lutte pour la sauvegarde de ses foyers et de l'intégrité de son territoire, est bien plus fort que celui dont les forces sont utilisées dans une guerre de conquête.

Le génie d'organisation du peuple allemand a fait ses preuves; les armées impériales se sont montrées dans toute leur force; mais elles ont dû céder devant le génie d'improvisation du peuple français; si les uns se sont montrés plus forts au début, les autres ont fait preuve d'une endurance, d'une ténacité et d'un courage sans exemple dans l'histoire de l'humanité.

Ces qualités, on était loin de les attendre d'un peuple que d'aucuns taxaient de léger. Mais elles ont fait leurs preuves et l'on peut tout attendre d'une armée qui est animée d'un si bel esprit de courage et de sacrifice.

Les actions locales contre les retranchements ennemis sont conduites avec un ensemble qui les fait apparaître aux yeux les moins prévenus comme des faits d'une action d'ensemble, comme les préludes de la grande offensive, dont on attendait le déclenchement au printemps. Mais le général Joffre est, aujourd'hui plus que jamais, avare du sang de ses troupes et il ne les lance en avant qu'avec la certitude de subir le moins de pertes

possibles. Cette guerre d'usure a fait ses preuves jusqu'ici; par des attaques incessantes sur un grand nombre de points à la fois, elle fatigue l'ennemi qui, ne sachant d'où viendront les coups, est obligé de se tenir constamment sur ses gardes et sur le front tout entier. Cette tactique est on ne peut plus démoralisante pour les armées allemandes. On ne sait ce qu'il faut admirer le plus, de la bravoure française ou de la ténacité allemande.

Les Russes, de leur côté, subissent un assaut furieux des armées austro-allemandes; devant la force du nombre et surtout devant la supériorité énorme de l'artillerie, ils reculent en combattant, indignés à l'ennemi de lourdes pertes; les trains de blessés qui se dirigent journellement vers Cracovie, dont tous les hôpitaux sont bondés, en sont une preuve manifeste. Ce recul effraie certains amis des alliés. Mais il s'effectue dans des conditions telles qu'on pourrait le supposer voulu et prémédité, comme faisant partie d'un plan concerté.

L'action contre les Dardanelles n'était pas une petite entreprise; les progrès sont lents, mais ils sont sûrs et, bientôt sans doute, on apprendra sans étonnement que la capitale de la Turquie est tombée aux mains des Alliés. Ce jour-là marquera probablement une ère nouvelle dans la guerre européenne; l'ouverture des détroits permettra un large ravitaillement des Russes en munitions et en armes et ce sera le début d'une vigoureuse contre-offensive et le commencement de la fin, si l'on peut s'exprimer ainsi, pour les armées autrichiennes.

De son côté, l'Italie ne reste pas inactive; elle a réalisé de nombreux progrès sur la frontière autrichienne, dont elle a conquis les points principaux qu'elle tient solidement. Elle avance lentement mais sûrement vers Trieste et toutes les fortifications élevées par les Autrichiens le long de l'Isonzo spécialement n'arrêteront pas longtemps le peuple italien dans son œuvre de délivrance et de réalisation de ses aspirations nationales.

En résumé, ils se trompent ceux qui attendent bientôt la fin de cette guerre funeste; celle-ci n'est que bien commencée; elle a été terrible jusqu'ici; il faut donc que l'humanité soit exempte de souci d'une nouvelle guerre pour un siècle si elle veut se

relever des ruines accumulées; c'est bien pourquoi les Alliés ne voudront pas conclure la paix avant que ne soit terrassé l'hydre du militarisme.

NOUVELLES SUISSES

Requête écartée. — Le Conseil fédéral a écarté la requête du personnel des postes et téléphones demandant la libération de l'impôt militaire pendant la militarisation des dits services.

Courage de soldat. — On écrit de Bâle au Démocrate:

La semaine dernière, pendant qu'une section de la compagnie II/21 montait la garde sur le pont de Birsfelden, à Bâle, une sentinelle placée sur le pont s'aperçut qu'un baigneur, qui avait entrepris la traversée du Rhin, était entravé par le courant et commençait à couler. La sentinelle avisa de suite le caporal Robert Brandt, lequel, après s'être débarrassé de son ceinturon et de sa tunique, sauta au Rhin, et réussit à ramener à bord l'infortuné baigneur, qui avait déjà perdu connaissance.

Le caporal Brandt vient d'être cité à l'ordre du jour pour son héroïque sauvetage, lequel lui a valu un chaleureux remerciement de la part du commandant de brigade, ainsi que de tous ses supérieurs; il a enfin obtenu une médaille avec mention dans le livret de service.

Les importations d'Italie. — L'Avanti de Milan annonce qu'une commission de représentants de l'Union coopérative de Milan et de la Ligue nationale italienne des sociétés coopératives s'est rendue à Rome pour demander au ministre des finances la levée des obstacles qui empêchent l'entrée en Suisse, par la route de Côme, de camions chargés de denrées alimentaires.

Ces denrées sont destinées aux coopératives italiennes en Suisse et doivent donc servir à la nourriture des Italiens résidant dans notre pays.

A l'issue de la conférence qu'il a eue avec les membres de la commission, le sous-secrétaire d'Etat aux finances a écrit à M. Luzzatti, lui disant que l'affaire serait réglée suivant les désirs des coopératives.

Le portrait de l'empereur. — On écrit de Berne à la Revue:

Le National suisse rapporte qu'un

employé postal de Bâle, ayant à coller un timbre de surtaxe sur une carte postale militaire venue d'Allemagne, le plaça sur le portrait de l'empereur, ce qui lui valut d'être mis à pied sept jours par la direction générale des postes. La nouvelle est exacte, mais il faut ajouter que la peine a été commuée en une amende en raison des excellents antécédents de l'employé. Celui-ci a affirmé au reste qu'il s'agissait d'une simple étourderie et qu'il n'avait jamais eu l'intention de porter atteinte à la dignité du souverain allemand. Notre neutralité est bien gardée!

A propos de cette affaire, le Messager de Montreux rappelle qu'un employé postal d'un des bureaux montreuviens ayant, par mégarde ou par plaisanterie bien anodine, oblitéré une carte postale venant d'Allemagne en apposant le sceau postal sur la figure d'un quelconque monarque d'outre-Rhin, fut, sur plainte portée par la destinataire de la carte, une « Frauconsul » venant d'Amérique et en séjour dans un de nos hôtels, suspendu pendant plusieurs semaines.

La Direction des postes n'a évidemment pas le sentiment du ridicule, mais il est des cas — et celui-ci en est un — où le ridicule devient odieux.

La neutralité belge. — On écrit de Berne à la Revue:

La conférence de M. Warnant, sénateur de Belgique, qui a été interdite par le gouvernement bernois, a été autorisée au contraire par la direction de police du canton de Berne. Celle-ci a été bien inspirée. M. Warnant a parlé en effet de la neutralité belge avec un tact parfait et il n'est pas un passage de son poignant plaidoyer auquel un Suisse ne puisse et ne doive souscrire. Le succès de la conférence, qui a eu lieu à l'Eglise française sous le patronage de l'Association romande, a été considérable.

Schaffhouse. — Incendie. — A Gächlingen, un incendie a détruit mardi matin quatre maisons d'habitation et deux granges.

Saint-Gall. — Une épidémie à Rorschach. — A Rorschach, plusieurs personnes souffrent de catarrhes infectieux de l'estomac et de l'intestin. L'origine de cette affection n'ayant pu encore être établie, la commission sanitaire vient de publier un appel pour

engager la population à ne manger et à ne boire que des aliments ou des boissons cuits. On recommande aussi d'éviter d'avaler de l'eau en se baignant dans le lac.

La commission a déclaré prématurée une proclamation de la Municipalité affirmant que l'eau potable était hors de soupçon.

**Zurich. — Mort de l'aviateur suisse Logrin.** — Un nouvel et grave accident d'aviation s'est produit à Dübendorf jeudi matin.

Au retour d'un petit vol au-dessus de la campagne, le lieutenant aviateur Marcel Logrin, de Lausanne et son officier observateur, le premier lieutenant von Kaenel, de la 3<sup>e</sup> section de mitrailleurs d'infanterie, ont été victimes d'un accident sur monoplane.

En revenant au champ d'aviation, l'appareil descendit en vol plané très raide, lorsque à une cinquantaine de mètres de hauteur dans le voisinage immédiat du champ d'aviation, les ailes se replièrent et le monoplane vint s'écraser sur le sol.

Les deux aviateurs grièvement blessés ont été transportés à l'hôpital cantonal de Zurich où Logrin est mort peu après son arrivée.

## A L'ÉTRANGER La guerre en Europe.

### Les nouvelles officielles.

Paris, 24. — Communiqué de 23 h. Dans la région au nord d'Arras, il n'y a pas eu aujourd'hui d'action d'infanterie. Nos troupes se sont organisées sur les positions conquises. Vive canonnade dans le secteur Angres-Ecurie.

L'ennemi a très violemment bombardé, la nuit dernière et aujourd'hui, Berry-au-Bac et le village voisin de Sapigneul. Ce bombardement ne nous a causé que des pertes insignifiantes.

En Argonne et sur les Hauts-de-Meuse, on ne signale plus qu'une action d'artillerie.

Dans les Vosges, à Fontenelle, une attaque allemande a été repoussée.

Les Allemands ont canonné les lisières de Metzeral et la crête à l'est de

village, où notre progression s'est légèrement accentuée.

### La reprise de Lemberg.

Lemberg a été repris mardi après midi, après un combat acharné, par les troupes austro-hongroises.

Lemberg (Lwof ou Leopold), capitale de la Galicie, est une ville de 160 000 habitants, commerçante et industrielle, posée comme à califourchon sur la ligne de partage des eaux qui vont, au nord, à la Baltique par la Vistule, au sud, à la mer Noire par le Dniester et le Dniéper.

De Lemberg rayonnent plusieurs lignes de chemin de fer qui sont presque toutes de première importance commerciale et stratégique. Vers le nord, elle est reliée à Rawa-Rubna, au nord-ouest de voies ferrées retombées il y a quelques jours déjà aux mains des Austro-Allemands. Vers l'ouest, une ligne, furieusement attaquée et à présent défendue ces jours derniers, relie Lemberg à Przemysl, Tarnow et Cracovie. Par la ligne du sud-ouest on se rend à Sambor, où une bifurcation conduit au fameux col d'Uezok dont tous les assauts des Russes n'ont pu les rendre maîtres. Par le sud, on gagne par Stryj le passage des Békides, et par Stanislaw, la Bukovine et la Besarabie. A l'est, deux voies également, qui toutes deux sont reliées aux chemins de fer russes : par Tarnopol et Wolotchyek à Iekaterinoslaw ; par Rowno à Kief.

L'importance stratégique de Lemberg est donc énorme : les forces russes opérant en Galicie sont désormais décentrées, les communications entre leurs trois principales lignes de retraite malaisées, alors que les mouvements de leurs ennemis en sont au contraire beaucoup facilités.

C'est par le nord et par l'ouest que Lemberg a été d'abord fructueusement attaquée : de Rawa-Rubna à Janow, les Russes ont reculé sur Zokiw puis en ont été chassés tandis qu'ils ne parvenaient pas à se maintenir sur la ligne des lacs de Grodek. Au sud, le Dniester a permis à la résistance russe de barrer plus longtemps l'accès de Lemberg, mais une fois qu'en avançant de Komarno les Austro-Allemands ont in-

tercepté à Szczerzec le chemin de fer Lemberg-Stryj, il devenait impossible aux Russes de tenir entre deux feux à Mikolajow ; tout au plus leurs troupes, obligées d'évacuer ce poste, ont-elles le temps de gagner de vitesse, pour se rabattre sur Brzezany et Tarnopol, les armées ennemies qui forcent le passage du Dniester à Halicz, Mariampol et Nizniw.

Lemberg était tombée au pouvoir des Russes le 2 septembre. C'était la veille de l'élection de Benoît XV au souverain pontificat ; l'attention, reportée à ce moment sur Rome, n'était détournée du théâtre oriental de la guerre et c'est à peine si l'on commenta l'événement. Aujourd'hui, on a le loisir de mesurer la portée de la victoire allemande qui a déplacé le théâtre des hostilités de plus de 200 kilomètres vers l'est depuis la Dniester, et de 130 kilomètres vers le nord de puis les Carpathes. L'état-major allemand — servi à merveille par l'inscurie russe qui a laissé un million d'hommes combattre sans munitions — achève en Galicie, au moyen de coups de bélier alternativement frappés en équerre, de l'ouest à l'est et du sud au nord, une des plus belles séries qu'enregistre l'histoire militaire.

### Le général boer Dewet.

Le général Dewet, qui, d'intelligence avec les Allemands, voulait fomenter une révolution au Transvaal, a été condamné à six ans de prison et à deux mille livres sterling (50 000 fr.) d'amende.

### Une décoration de l'empereur Guillaume II

L'empereur a conféré l'ordre de « Pour le Mérite » à l'officier de marine qui commandait le sous-marin qui a coulé le *Lusitania*, où plus de 1500 victimes innocentes, la plupart femmes et enfants, ont perdu la vie.

De plus en plus fort.

## CANTON DE FRIBOURG

**Démobilisation du 7<sup>e</sup> régiment.** — Mardi, à 4 h. de l'après-midi, a eu lieu sur les Grand-Places, à Fribourg, en présence de nombreux curieux, la remise du drapeau des bataillons 14, 15, 16. Cet acte solennel

trouvé son corps à demi carbonisé.

Nul ne la connaissant dans le village, on crut qu'elle était une nomade, une « errante », comme il en passe quotidiennement, et qu'elle avait mis le feu accidentellement dans la chaudière abandonnée où, pour la nuit, elle avait cherché sans doute un refuge.

Scul, La Fricasse aurait pu donner sur elle des renseignements qui eussent dissipé, en partie, le mystère qui entourait sa fin tragique.

Mais il s'était bien gardé, et pour cause, de le faire.

D'ailleurs une semaine à peine après que ces événements sensationnels se furent déroulés, un soir qu'il était à l'affût dans les bois où il exerçait ses rapines, surpris par deux gardes, il avait tiré sur l'un d'eux, qu'il avait grièvement blessé, et il s'apprêtait à faire feu sur l'autre, lorsque, le prévenant, celui-ci l'abattit à ses pieds d'un coup de fusil. Frappé par la charge en plein cœur, le braconnier était tombé pour ne plus se relever.

Ainsi d'ailleurs il devait finir un jour ou l'autre.

La population de Berneuil-sur-Aisne, hon-

a été précédé du « Salut au drapeau » pendant lequel les clairons sonnaient accompagnés du roulement des tambours.

Le soir, tous les officiers du régiment ont eu un banquet à l'hôtel Terminus, groupés autour de leur chef aimé le colonel Bonhôte. Pendant le repas la musique des bataillons réunie a donné une sérénade très réussie.

Mercredi matin, nos braves troupiers ont été licenciés de bonne heure, rentrant dans leurs foyers avec l'espoir de jouir de quelques mois de repos, en attendant le prochain service de relève.

### L'arrivée du bataillon 17.

— Jeudi soir, est arrivé à Fribourg pour y être démobilisé, le bataillon 17. Nos braves soldats de la Siogine et du Lac n'ont pas accompli leur pénible tâche avec moins de vaillance et de discipline que leurs frères d'armes du 7<sup>m</sup> régiment. Aussi, ont-ils été reçus avec le même élan et le même entrain.

Le bataillon 17 sera cantonné à la caserne et au Schiffhaus. Il sera probablement licencié samedi.

**Elevage.** — Le XVIII<sup>m</sup> marché concours de taureaux de la Fédération suisse des syndicats d'élevage de la race tachetée rouge aura lieu du 1<sup>er</sup> au 3 septembre prochain sur l'emplacement habituel, à Berne Ostermundigen. Les inscriptions pour ce marché seront reçues du 10 au 25 juillet par le gérant de la Fédération, M. G. Lutzli, à Muri, près Berne.

## GRUYERE

**Mise sur pied du bat. de fusiliers 127 landw., à Fribourg, le 28 juin.** — Train spécial : Balle, départ, 11 h 55 matin ; Vaulruz, dép. 12 h. 06 soir ; Sâles, 12 h. 11 ; Vuisternens, 12 h. 19 ; Romont, 12 h. 40 ; Villiez, 12 h. 48 ; Chérens, 12 h. 57 ; Cottens, 1 h. 03 ; Noyruz, 1 h. 09 ; Rosé, 1 h. 14 ; Matran, 1 h. 19 ; Villars s. Glâne, 1 h. 24 ; Fribourg, arrivée 1 h. 30.

Les militaires en provenance des régions de Balle à Romont et de Romont à Fribourg doivent utiliser ce train spécial ; l'accès des trains ordinaires leur est interdit.

### Les drainages de Riez.

La commune de Riez, s'inspirant des nombreux avantages que procure l'assainissement des terrains, avait commencé, il y a une année, les travaux de drainages de ses propriétés situées « vers la Siogne » et « sur les Monts

nôte et travailleuse — deux qualités qui n'étaient pas les siennes — ne l'avait pas regretté.

Elle était débarrassée d'un fameux che-napan.

Après avoir quitté à la gare du Nord Le-chañois et le comte de Rouvrec ramenant à ses parents le petit Armand, et que chacun se fût allé de son côté, Rob avait regagné seul sa petite chambre de la rue Mornay.

Il avait, aux mains, des brûlures profondes.

Il souffrait dans sa chair et dans son âme.

Dans son âme surtout.

Maintenant qu'il avait rendu son fils à Reine, son rôle ici bas était terminé.

Vivre plus longtemps ?

Pourquoi ?

Il n'avait aucun but dans l'existence.

Même son nom, son nom véritable, il ne pouvait plus le porter. Pour la marquise de Croix-Luc, le frère de Reine était mort. A cause de son mari à elle, il devait en être, il en serait toujours ainsi.

Le comte de Rouvrec le lui avait fait comprendre.

(La fin au prochain numéro)

FEUILLETON DE « LA GRUYERE »

95

## LA Veuve Rouge !

(Grand roman dramatique)

PAR  
GEORGES DE BOISFORÊT

« Avant le lever du jour même vous serez à l'hôtel du marquis et de la marquise de Croix-Luc.

« Je ne pense pas qu'ils auront jamais, dans leur vie, un plus beau réveil. »

— Oui, et le cher enfant aussi a besoin de son berceau et des plus grands soins. Il est tout pâle, tout amaigri.

— Pour qu'il se remette, c'est l'affaire de quelques jours. Il a dû subir, le pauvre petit, de rudes privations... peut-être même des mauvais traitements... Les caresses de sa mère lui feront tout oublier.

« Mais ne restons pas ici plus longtemps.

« Voyez, le feu se communique aux sapins qui entourent la mesure en flammes... Il va s'étendre peut-être jusqu'aux bois avoisinants... De Berneuil déjà l'on doit aperce-

voir les lueurs de l'incendie.

« Et, tenez... ajouta-t-il en prêtant l'oreille... écoutez, l'on sonne le tocsin... Dans quelques minutes, hommes et femmes arrachés à leur sommeil seront là... S'ils n'arrivent pas à circonscrire le feu... à l'empêcher d'atteindre les bois tout proches, en vérité, ce sera effrayant.

« D'autres maisons, habitées celles-là, seront menacées.

« Il ne faut pas qu'on nous trouve ici.

« Nous serions propres !... »

« On nous prendrait peut-être pour les incendiaires.

« En route donc, monsieur le comte, en route, Rob... C'est le bonheur que nous apportons avec nous, à Paris. »

### EPILOGUE

Limité, grâce à l'intervention énergique de tous les hommes valides et des pompiers de Berneuil, à la vieille mesure et au petit bois de sapin où elle était adossée, l'incendie allumé par la Veuve Rouge n'avait pas fait d'autres ravages.

Dans les débris fumants, ont avait re-

de Riez ». La surface des marais drainés est de 89 hectares, le devis était de 69 420 fr., la dépense totale a atteint le chiffre de 69 395 fr. Le coût par hectare a été de 777 fr. La longueur totale des fossés de drainage est de 48 kilomètres 237.

La reconnaissance officielle des travaux a eu lieu samedi, en présence de MM. Torche, directeur de l'Intérieur et de l'Agriculture; Techtermann, ingénieur agricole; Sudan, directeur des travaux, et Pierre Pugin, syndic.

Au dîner qui a suivi la collaudation, M. Torche a été heureux de constater les nombreux sacrifices faits par la commune de Riez pour mener à chef son entreprise.

Sur les 2 200 000 fr. dépensés jusqu'en 1912 pour les drainages, le district de la Gruyère figure pour la jolie somme de 750 000 fr. et se trouve ainsi à la tête du canton. Il espère que ce beau mouvement de progrès agricole sera suivi par de nombreuses autres communes qui possèdent encore trop de terrains improductifs.

M. Pugin, syndic, s'est fait l'interprète du Conseil communal et de la population pour remercier les autorités fédérales et cantonales des subsides qu'elles accordent à l'agriculture.

**Chemins de fer électriques de la Gruyère.** — L'assemblée générale des actionnaires de la Compagnie des chemins de fer électriques de la Gruyère, réunie à Bulle, sous la présidence de M. Auguste Barras, député, a approuvé à l'unanimité les comptes et la gestion au 31 décembre 1914. Elle a décidé de répartir le solde disponible de 89 138 fr. 10 conformément aux propositions du conseil d'administration, c'est-à-dire 5808 fr. 65 aux dépenses à amortir; 63 009 fr. 60 au fonds de renouvellement; 1000 fr. au fonds de réserve statutaire, et 19 mille 319 fr. 85 à compte nouveau.

Elle a réélu les membres du conseil d'administration dont le mandat expire en 1915 (MM. Jos. Chuard, conseiller d'Etat; A. Cottet, syndic, Bossoneus; Aug. Genoud, conseiller communal, Châtel St-Denis; G. Python, conseiller d'Etat).

Par suite de l'extension de la concession pour l'établissement et l'exploitation des chemins de fer électriques de la Gruyère à la ligne Châtel-St-Denis-Palézieux, l'assemblée a prolongé la durée de la Cie à 50 ans à partir du 20 décembre 1907.

Elle a constaté que le capital de 5.500.000 fr. a été entièrement soucrit et versé. Le capital de 7.300.000 fr., destiné exclusivement à la construction du chemin de fer Fribourg-Bulle, fera l'objet d'une constatation ultérieure. Elle a décidé que le capital social actuel de 3.802 000 fr. est réduit du 60 % pour être ramené au chiffre de 1.520.800 fr., augmenté de 5.500.000 fr. par actions de priorité en faveur de l'Etat de Fribourg qui rembourse la dette flottante des C. E. G. jusqu'à concurrence de cette somme. Le droit de priorité est limité à un dividende de 4 % au maximum. En contre-partie, l'Etat se réserve la faculté de convertir ces actions en obligations au pair, lorsque les résultats de l'exploitation du réseau C. E. G. et Fribourg-Bulle le permettront.

La nouvelle direction (directeur, M. V. Rynski, ancien directeur des chemins de fer électriques vevaysans), a apporté dans l'exploitation de sérieuses économies, qui se sont traduites par une diminution de dépenses de 48 265 fr. 46, de sorte que, malgré la crise et après paiement de 112 500 fr. pour le service de l'emprunt consolidé de 2 1/2 millions de francs à 4 1/2 %, le bénéfice a été de 89 138 fr. 10, contre 338 fr. 01 en 1913. Au reste, après un fléchissement sensible en août et

en septembre, dû à la guerre européenne, les recettes sont redevenues normales dans les derniers mois de l'exercice.

**La rentrée de nos soldats.**

— Mercredi avant midi, les soldats des bataillons 14 et 15, rentrés du Tessin et licenciés à Fribourg, nous sont rentrés par train spécial du Bulle-Romont. Après quatre mois environ passés sous les drapeaux, on peut se figurer le plaisir qu'ils éprouvent de retrouver leurs foyers et de reprendre leurs occupations familiales. Aussi une gaieté de bon aloi régnait parmi ces vaillants défenseurs de la Patrie. Leurs jeunes forces ne seront pas de trop dans nos campagnes où les travaux ont quelque peu souffert du manque de bras. S'ils éprouvent du plaisir de rentrer chez eux, leurs parents ne sont pas moins satisfaits de les revoir et d'accueillir avec bonheur leur retour au foyer.

**Marché hebdomadaire.**

— L'incertitude du temps empêchant l'exécution des travaux de la campagne, le marché de jeudi a vu une affluence plus grande que de coutume. L'animation qui régnait dans les rues de Bulle et sur nos places a donné au marché de jeudi le caractère d'un des principaux de l'année.

Il est vrai que cette animation a cessé de bonne heure déjà; dans l'après-midi, il ne nous restait plus que le petit nombre de ceux que leurs affaires particulières retenaient encore dans notre cité.

D'ordinaire ces années passées, le prix du beurre subissait un fléchissement assez important du fait de la concurrence du beurre de la montagne. Mais il paraît que nos armailles se sont enfin décidées à fabriquer leurs fromages tout gras, car le beurre apporté de la montagne est en très petite quantité. Aussi cette denrée maintient-elle ses prix, de 3 fr. 80 à 4 fr. 20 le kilo.

Les œufs, quoique fort abondants, n'en ont pas moins maintenu les hauts prix des marchés précédents; ils se vendaient de 12 à 15 ct. pièce.

Les légumes du pays, notamment les légumes verts, commencent à affluer sur les abords de la promenade. Nos ménagères peuvent faire ample provision, à des prix abordables.

Les fruits commencent à apparaître; pour le moment, ils sont représentés par les cerises qui, suivant la qualité, sont vendues de 60 à 80 centimes le kilo.

Sur le marché au petit bétail, la statistique communale a enregistré la

présence de 34 vaches, 92 porcs, 2 chèvres et 4 moutons.

**NEURALGIE — MIGRAINE — MAUX DE TÊTE**  
**KEFOL REMÈDE SOUVERAIN KEFOL**  
Boîte (10 paquets) fr. 1.50. Toutes pharmacies.

**SOUMISSION**

La Ville de Bulle offre à vendre en soumission:  
1 lot de bois de charpente et 1 lot de montes rondins pour papier, au Grand Crêt;  
1 lot de bois de charpente et 1 lot de montes rondins pour papier, à la Joretiaz;  
1 lot de bois de charpente et 1 lot de montes rondins pour papier, Derrière les Chalets;  
1 lot d'environ 100 stères d'écorces de sapin à la Caserne.  
Les soumissions doivent être remises au Bureau de Ville pour le 2 juillet à 6 h., avec indication du prix par stère et par mètre cube.

Le délégué aux forêts

**Mesdames,**

Demandez le paquet le merveilleux, contenant:  
1 bague, titre impérial,  
1 paire boucles d'oreilles, argent,  
1 superbe collier, faisant grand effet,  
1 magnifique broche,  
1 bonne savonnette,  
1 glace avec étui,  
6 jolies cartes illustrées fantaisies.  
Tout cela envoyé franco pour

**Fr. 2.<sup>75</sup>**  
en timbres, ou mandat poste adressé à  
**M. Charles HENRI,**  
Case postale 16561,  
Lausanne.

L'Usine DESPOND à Bulle demande des

**OUVRIERS**

**Joli appartement**

bien exposé avec jardin, à louer dans la Villa Monféral, Rue de Gruyères, à Bulle.  
S'adresser au rez-de-chaussée.

**Docteur ALLEMANN de retour.**

**On cherche à louer**

dans la Gruyère, pour juillet et août, chalet ou appartement simplement meublé, de deux ou trois pièces avec cuisine.  
Offres avec prix poste restante P 567 Genève.

**On désire placer une jeune fille**

comme ransujette chez une tailleurse sérieuse de Bulle ou environs.  
S'adresser sous H 2453 F à Haasenstain et Vogler, à Fribourg.

**Mises juridiques**

L'Office des poursuites de la Gruyère vendra en mises publiques le lundi 12 juillet prochain, dès 2 h. du jour, au bureau de l'Office, à Bulle, à tout prix, le domaine de Praz Lassez, sis rière la Commune de Vaulruz et comprenant, logement, grange, écuries et environ 23 poses de bon terrain.  
Bulle, le 21 juin 1915.  
L'Office des poursuites.

**A vendre**

de suite, pour cause de santé, une machine à tricoter en parfait état.  
S'adresser à Haasenstain et Vogler, Bulle.

**On demande**

à louer ou à acheter un bon domaine de 20 à 25 poses aux environs de Bulle.  
S'adresser à Haasenstain et Vogler Bulle, sous H 893 B.

**Cinéma Permanent BULLE**

**Dimanche 27 juin**  
Programme exceptionnel

**Les enfants du capitaine Grant**

Grandes aventures sur terre et sur mer, en 7 parties, environ 2000 mètres de films.  
« Les enfants du Capitaine Grant » sont un bel exemple de courage et de dévouement de deux enfants à la recherche de leur père.  
MATINÉE à 3 1/4 h. SOIRÉE à 8 1/2 h.  
Consulter l'affiche devant l'établissement.

**ANTIQUITÉS**

Suis acheteur, au plus haut prix, de meubles anciens, pendules, gravures et peintures de maîtres suisses.  
Offres sous U 1920 X à Haasenstain et Vogler, Fribourg.

**Mises juridiques**

L'Office des poursuites de la Gruyère vendra en mises publiques, le lundi 5 juillet prochain, dès 2 heures du jour, au bureau de l'Office, à Bulle, l'établissement dit

**Café de la Fleur-de-Lys**

comprenant restaurant bien situé et 2 logements.  
Bulle, le 21 juin 1915.  
Le Préposé.

**PRESSANT**

On donnerait à creuser en tâche un réservoir de 50.000 litres, dans une montagne au dessus d'Allières.  
Pour traiter, s'adr. à Aimé DUBUIS, maçon, Monthevon.

**DEMANDE chalet à louer**

(ou appartement), 4 à 5 lits. Offres avec lieu et prix sous chiffres X 22953 L, à Haasenstain & Vogler, Lausanne.

**AU PRIX UNIQUE**  
**Krœner-Naphtaly**  
22, rue de Romont **FRIBOURG** 22, rue de Romont  
**Un voyage à Fribourg sera tout à votre intérêt.**  
Seulement  
**Complets** très avantageux **35 fr.**  
Bonnes qualités  
**GRAND CHOIX : Vêtements pour jeunes gens et garçons.**

é du « Salut au drapeau »  
quel les clairons sonnaient  
du roulement des tam-

ous les officiers du régi-  
un banquet à l'hôtel Ter-  
pés autour de leur chef  
nel Bonhôte. Pendant le  
sique des bataillons réu-  
une sérénade très réussie.  
matin, nos braves troupiers  
ficiés de bonne heure, ren-  
eurs foyers avec l'espoir  
quelques mois de repos, en  
prochain service de relève-

**ée du bataillon 17.**  
r. est arrivé à Fribourg,  
démobilisé. Le bataillon 17  
soldats de la Siegine et  
pas accompli leur pénit-  
quelques mois de vaillance et  
que leurs frères d'armes  
ment. Aussi, ont-ils été re-  
même élan et le même

on 17 sera cantonné à la  
u Schifhaus. Il sera pro-  
cencié samedi.

b. — Le XVIII<sup>me</sup> marché  
taureaux de la Fédération  
syndicats d'élevage de la  
e rouge aura lieu du 1<sup>er</sup>  
bre prochain sur l'empla-  
ciment, à Berne Ostermunt  
criptions pour ce marché  
s du 10 au 25 juillet par  
la Fédération, M. G. Lur  
près Berne.

**GRUYÈRE**

ur pied du bat. de  
127 landw., à Fri-  
28 juin. — Train spé-  
départ, 11 h 55 matin;  
p. 12 h. 06 soir; Sâles,  
Wisternens, 12 h. 19; Ro-  
40; Villiez, 12 h. 48; Ché-  
57; Cottens, 1 h. 03; N.-  
; Rosé, 1 h. 14; Matras,  
Villars s. Glâne, 1 h. 24;  
rivée 1 h. 30.

aires en provenance des  
Bulle à Romont et de Ro-  
bourg doivent utiliser ce  
; l'accès des trains ordi-  
est interdit.

**inages de Riez.** —  
e de Riez, s'inspirant des  
vantages que procure l'as-  
des terrains, avait com-  
a une année, les travaux  
s de ses propriétés sises  
onge » et « sur les Monts

illeuse — deux qualités qui  
les siennes — ne l'avait pas

ébarrassée d'un fameux che-

quitté à la gare du Nord Le-  
comte de Rouvrec ramenant  
e petit Armand, et que chacun  
son côté, Rob avait regagné  
chambre de la rue Mornay.  
ux mains, des brûlures pro-

dans sa chair et dans son âme,  
me surtout.  
qu'il avait rendu son fils à  
e ici bas était terminé.  
ongtemps ?

aucun but dans l'existence.  
om, son nom véritable, il ne  
e porter. Pour la marquise de  
frère de Reine était mort. A  
mari à elle, il devait en être, il  
urs ainsi.  
Rouvrec le lui avait fait com-

au prochain numéro)

# Chapeaux garnis

# 25 à 50 %

pour DAMES  
et ENFANTS

de

Formes blanches et couleurs  
20 % de Rabais

avec

## RABAIS

(Voir nos Étalages !)

Un solde de Chapeaux garnis pour Dames  
à fr. 2.<sup>00</sup> et 4.<sup>00</sup>

## BLOUSES

<b>BLOUSES</b>	p. Dames, en toile rayée, lavable, genre Chemisette	Fr. 1. <sup>90</sup>
<b>BLOUSES</b>	p. Dames, en lainette et crépon coton rayé, garni col Fantaisie	Fr. 2. <sup>90</sup>
<b>BLOUSES</b>	p. Dames, en crépon coton blanc avec col Fantaisie	Fr. 3. <sup>75</sup>
<b>BLOUSES</b>	p. Dames, en crépon coton, très jolis dessins, avec nouveau col en tulle blanc	Fr. 5. <sup>75</sup>

**JUPONS** lavables, p. Dames en toile rayée Fr. 1.<sup>95</sup>

**JUPONS** lavables, p. Dames en toile rayée, avec volant Fr. 2.<sup>90</sup>

**JUPONS** lavables p. Dames, joli tissu Fantaisie, avec volants, Fr. 4.<sup>90</sup>

## OMBRELLES

<b>OMBRELLES</b>	p. Dames, tissu rayé	Fr. 1. <sup>90</sup>
<b>OMBRELLES</b>	p. Dames, blancs avec broderies	Fr. 2. <sup>90</sup>

**OMBRELLES** p. Dames, Nouveautés blancs et coul. dep. Fr. 2.<sup>90</sup>

**OMBRELLES** p. Dames, satin blanc av. bordures Fr. 3.<sup>75</sup>

GRANDS MAGASINS

# AU LOUVRE, BULLE

## Les Confitures Lenzbourg

# Heró

sont les meilleures  
et la joie des enfants

	Sceaux en fer doré ou bidons à lait 5 kg	Sceaux et bidons à lait "Piccolo" 2 kg	1/2 Flacons
Pruniaux	5.30	2.55	-.80
Myrtilles	5.70	2.70	-.85
Mûres	6.-	2.90	-.90
Groseilles rouges	6.20	2.95	-.90
Sans rivale	7.10	3.15	-.90
Fraises	7.10	3.15	-.90
Abricots	7.10	3.15	-.90
Quatre fruits	5.15	2.65	-.75

### Nervosan

Dernière conquête dans le domaine médical. Recommandé par les médecins contre la nervosité, l'abattement, l'irritabilité, la migraine, l'insomnie, les convulsions nerveuses, le tremblement des mains suite de mauvais habitudes ébranlant les nerfs, la névralgie, la neurasthénie sous toutes formes, l'épuisement nerveux et la faiblesse des nerfs. Remède fortifiant, le plus intensif de tout le système nerveux. Prix fr. 3.50 et fr. 5.- En vente dans toutes les pharmacies.



**Cabinet dentaire**  
B. Pégaitaz, Bulle  
Consultations tous les jours;  
le vendredi après midi  
à BROC.

**On demande**  
de bons menuisiers et 1 machiniste  
chez RIGANTI & Cie, Bulle.

**Myrtilles fraîches**  
caisse 5 kg., fr. 3.50; 10 kg., fr. 6.50; 15 kg., fr. 9.25, franco.  
Morganti & Cie, Lugano.

La lessive  
**Les Chats**  
de Schuler  
a une réputation  
reconnue

Bibliothèque cantonale  
TRENTE-QUATRE

ABONNEMENT  
France. 1 an, Fr. 10.  
Etranger. 1 an, Fr. 12.  
6 mois, Fr. 6.  
3 mois, Fr. 3.  
payables d'avance.

Prix du numéro: 5 s.

On s'abonne dans  
bureaux de poste

De la M...

On se souvient, a  
toire de ce voyageur  
continuer sa route,  
de d'autres voyageurs  
de la rappeler, tant  
tilité, l'urgence mên  
Or, un voyageur  
tagne pour rentrer  
un sentier pénible,  
pice et surmocté de  
Il marchait joyeux  
pit de la fatigue  
allait retrouver sa  
et ses enfants qui, l  
avec impatience. C  
tombée de la nuit, i  
énorme bloc de ro  
de la montagne, ét  
le chemin, de sorte  
sible de passer, ni à  
che. Notre voyageur  
ce bloc, pour le rej  
mais tous ses effort  
il se lamentait et se  
geant aux alarmes  
tendaient là-bas et  
raient pas revenir.  
Pendant qu'il se  
voyageur, suivant  
vint également se h  
rocher; comme le  
vainement de dépla  
s'opposait à sa m  
premier aussi, il n  
sentier en se lament  
solant.  
Et il en fut de m  
nième, pour un quat  
un cinquième voyag  
Cependant, l'un d  
s'il n'était pas possi  
cette situation. Il f  
compagnons d'infor  
chacun de nous i  
réussi, il est fort pr  
forts réunis réussis  
Unissons nos forces  
précipitons dans l'a  
s'oppose à la cont  
route. »  
Ainsi fut fait; et  
vait pu faire en dép  
forts, les forces réuni  
gnons le réalisèrent  
purent continuer sa  
leur retour vers leur  
Cela n'est-il pas  
vie? Cet apologue e  
un enseignement. So